



**Conférence téléphonique sur  
les résultats financiers du  
deuxième trimestre 2021 de  
Suncor Énergie**

# Jeudi 29 juillet 2021

---

**Téléphoniste :** Bonjour et merci d'être là. Bienvenue à la conférence téléphonique sur les résultats du deuxième trimestre de Suncor Énergie. En ce moment, tous les participants sont en mode d'écoute seulement. Il y aura une séance de questions et réponses après les exposés des conférenciers. (Instructions du téléphoniste). J'aimerais maintenant passer la parole à celui qui animera la conférence d'aujourd'hui, M. Trevor Bell, vice-président, Relations avec les investisseurs. Vous pouvez y aller.

## **Introduction**

Trevor Bell

***Vice-président, Relations avec les investisseurs, Suncor Énergie Inc.***

Merci, téléphoniste et bonjour. Bienvenue à la conférence téléphonique sur les résultats du deuxième trimestre de Suncor. J'ai à mes côtés ce matin Mark Little, président et chef de la direction, et Alister Cowan, chef des finances. Veuillez noter que les commentaires d'aujourd'hui contiennent de l'information prospective. Les résultats réels pourraient différer de façon importante des résultats prévus en raison de divers facteurs de risque et hypothèses, qui sont décrits dans notre communiqué sur les résultats du deuxième trimestre, ainsi que dans notre notice annuelle courante. Ces deux documents sont accessibles sur SEDAR, sur EDGAR et sur notre site Web, [suncor.com](http://suncor.com).

Certaines mesures financières auxquelles nous faisons référence ne sont pas prescrites par les principes comptables généralement reconnus du Canada. Pour une description de ces mesures financières, veuillez vous reporter à notre communiqué sur les résultats du deuxième trimestre. À la suite des commentaires formels, nous répondrons aux questions des participants.

Je cède maintenant la parole à Mark Little pour ses commentaires.

## **Mot d'ouverture**

Mark Little

***Président et chef de la direction, Suncor Énergie Inc.***

Très bien, alors merci Trevor et bonjour et merci à tous de vous joindre à nous.

À la fin du mois de mai, nous avons tenu notre Journée des investisseurs. Et lors de cet événement, nous avons présenté en détail notre plan quinquennal qui se concentre sur la génération de valeur à partir de notre modèle d'entreprise intégré. S'appuyant sur la phase

de croissance de 2015 à 2019, cette phase d'optimisation a pour but d'extraire une valeur accrue de nos activités en améliorant les marges, en réduisant notre structure de coûts, en augmentant le rendement pour les actionnaires et en renforçant le bilan par un désendettement important. Par rapport à la phase de croissance, nous allons réduire notre capital économique de 40 % et ajouter de nouvelles sources de revenus à des rendements de l'ordre de 15 %.

La phase d'optimisation devrait permettre de dégager des rendements nettement plus élevés pour les actionnaires, notamment grâce à un taux de croissance annuel moyen du dividende de 25 % jusqu'en 2025 et à la poursuite des rachats d'actions. Simultanément, nous maintiendrons un seuil de rentabilité de 35 \$ US pour le WTI et rembourserons la dette, renforçant ainsi la santé financière à long terme de l'entreprise.

Le fondement de ce rendement découle de notre souci constant de l'excellence opérationnelle. En augmentant la productivité et l'efficacité de nos activités, en optimisant la valeur de chaque baril et en augmentant ainsi les flux de trésorerie disponibles, nous augmenterons le rendement en espèces pour les actionnaires et renforcerons notre situation financière.

Les résultats du deuxième trimestre démontrent que nos objectifs ciblés ont été atteints, à savoir l'excellence opérationnelle, la réduction des coûts et l'augmentation du rendement pour les actionnaires.

Je vais examiner chaque aspect un peu plus en détail.

L'accent que nous mettons sur l'excellence opérationnelle continue de se traduire par de solides résultats d'exploitation. Nos résultats d'exploitation de novembre à juin 2021 marquent les meilleurs mois de production de nos actifs du secteur Sables pétrolifères de toute l'histoire de notre entreprise – ce sont les huit meilleurs mois de production en plus de 50 ans! L'utilisation de l'usine de base a été de 98 % sur cette période. Et nous avons établi un nouveau record trimestriel pour les installations In Situ, avec 253 000 barils par jour.

Nous avons également réalisé d'importants arrêts planifiés dans toutes nos raffineries, ainsi qu'à Syncrude et à Buzzard – tout en générant des fonds provenant de l'exploitation de 2,4 milliards \$. Environ 40 % de ces fonds, soit 1 milliard \$, ont été reversés aux actionnaires sous forme de dividendes et de rachats d'actions. Depuis le début du programme de rachat, au début février jusqu'à la fin juillet, nous avons racheté plus de 42 millions d'actions pour un montant de 1,2 milliard \$, ce qui représente environ 3 % des actions en circulation.

Passons maintenant au rendement opérationnel.

La production du secteur Sables pétrolifères, qui s'élève à 460 000 barils par jour, est supérieure d'environ 10 000 barils par jour à celle du premier trimestre, ce qui témoigne d'une exploitation solide et fiable. Du point de vue de l'utilisation, l'usine de base a fonctionné à un taux d'utilisation moyen de 96 % au deuxième trimestre, poursuivant ainsi une forte tendance.

Pendant ce temps, le rendement d'exploitation des installations In Situ de novembre 2020 à juin 2021 a atteint en moyenne 250 000 barils par jour, ce qui en fait la période de production quotidienne la plus élevée en près de 20 ans d'histoire pour Firebag et MacKay.

L'exécution de l'augmentation de la capacité nominale de Firebag en octobre dernier a contribué à cette production record.

En termes de coûts, les charges d'exploitation décaissées au deuxième trimestre dans le secteur Sables pétrolifères se sont élevées à 23,85 \$ par baril. Au cours des huit derniers mois, le secteur Sables pétrolifères a enregistré des charges d'exploitation décaissées moyennes de 23,50 \$ par baril. Nous avons déjà atteint des coûts unitaires de cet ordre par le passé, mais ce qui distingue notre rendement en 2021, c'est que nous avons entièrement absorbé une augmentation de plus de 100 % du prix du gaz naturel par rapport aux périodes précédentes pour obtenir des résultats similaires en termes de coûts unitaires. C'est une augmentation d'environ 1 \$ par baril qui est absorbée par des réductions de coûts ailleurs.

La production de 110 000 barils par jour de Syncrude comprend l'impact d'un important arrêt planifié de sa plus grande unité de cokéfaction. Tous les travaux planifiés, y compris certains prévus pour cet automne, ont été réalisés dans les limites du budget. Les trois unités de cokéfaction sont en service et les opérations sont entièrement intégrées en vue d'un solide second semestre. Bien que nous ayons abordé ce sujet en détail lors de la Journée des investisseurs, il est important de rappeler que le rendement d'exploitation de cet actif s'améliore constamment et que nous avons une vision claire des synergies et de la fiabilité qui nous permettront d'atteindre des charges d'exploitation décaissées durables de 30 \$ par baril.

À Fort Hills, la production d'environ 45 000 barils par jour reflète la mise à jour du plan de mine dont nous avons discuté lors de la conférence téléphonique du premier trimestre – plus précisément, la constitution d'un stock de minerai en vue d'accroître la production en passant à une exploitation à deux trains. À la fin du trimestre, la constitution des stocks de minerai était légèrement en retard sur le calendrier, car l'accès aux équipements et à la main-d'œuvre supplémentaires des entrepreneurs a pris plus de temps que prévu. Nous disposons maintenant de la plupart des ressources contractuelles supplémentaires sur le site et nous prévoyons être à plein régime d'ici la fin du mois d'août.

Après la fin du trimestre, nous nous sommes rendu compte que nous devons modifier la pente du front de taille sud, afin de maintenir l'intégrité de la pente. Cette partie de la mine formera un pilier permanent essentiel entre la mine Fort Hills et la mine Aurora de Syncrude. Cela retardera notre passage à une exploitation à deux trains à Fort Hills jusqu'à la fin de 2021. Le front de taille sud de la mine contenait environ 60 % du stock de minerai que nous pensions disponible. Pour accéder à ce minerai, nous devons donc extraire davantage de morts-terrains, ce qui prendra un peu plus de temps. Évidemment, vu que la mine est encore très jeune, notre marge de manœuvre pour accroître la production plus rapidement est limitée.

Par conséquent, Fort Hills prévoit maintenir l'exploitation à un train et le niveau de production actuel pendant le reste de l'année et effectuer une transition vers un fonctionnement à deux trains d'extraction primaire à la fin de 2021 afin d'atteindre la pleine capacité de production au début de 2022. Les prévisions annuelles de 2021 pour la production et les charges d'exploitation décaissées de Fort Hills ont été mises à jour pour refléter ces changements. Notre vision à long terme des coûts, telle qu'elle a été présentée lors de la Journée des investisseurs du 26 mai, n'a pas changé : nous prévoyons que les coûts continueront à s'améliorer chaque année pour atteindre un niveau cible de charges décaissées de 20 \$ par baril d'ici 2024.

Du côté de nos activités E et P, les volumes ont généralement été conformes à ceux du premier trimestre, sauf à Buzzard, qui a pleinement exécuté son arrêt planifié au deuxième trimestre.

Dans notre secteur Aval, le débit a été de 325 000 barils par jour compte tenu des arrêts planifiés dans toutes nos raffineries. C'était un moment opportun pour ces activités, en raison du maintien des mesures de confinement au Canada pendant le trimestre et du fait que le complexe de raffinage nord-américain plus large était confronté à un environnement macro-économique toujours difficile. Comme nous l'avons mentionné précédemment, nous avons constitué des stocks de produits raffinés pour soutenir les arrêts planifiés. Puisque les arrêts planifiés sont terminés et la demande augmente à travers le Canada avec la levée des restrictions liées à la COVID-19, nous sommes confiants quant à la force et au positionnement de notre secteur Aval pour la seconde moitié de l'année.

Nous prévoyons que l'arrêt planifié de l'unité de valorisation 2 à l'usine de base commencera au début août, ce qui aura un impact sur la production d'environ 125 000 barils par jour au troisième trimestre. Nous prévoyons de compenser partiellement l'impact de l'arrêt planifié par une augmentation des ventes de bitume sur le marché. Notre décision de réagir rapidement et d'échelonner les activités de maintenance lorsque les cas de COVID-19 se sont multipliés dans la région, en repoussant notamment l'arrêt planifié de l'unité de valorisation 2 du deuxième au troisième trimestre, nous a permis d'achever les travaux prévus dans le cadre de l'arrêt planifié de Syncrude et de garantir des activités sûres et fiables dans l'ensemble des actifs. C'était la bonne approche, compte tenu du bon rendement opérationnel de l'usine de base et du fait qu'il n'y a pas eu de changement important dans la portée ou le coût de l'arrêt planifié. Au cours de ce trimestre, nous avons achevé l'un des programmes de maintenance les plus importants de notre histoire. Bien que cela ait eu un impact sur la production et les coûts à Syncrude et dans les raffineries au cours du trimestre, nous fonctionnons maintenant à plein rendement, ce qui ouvre la voie à de solides résultats au second semestre de 2021 et en 2022.

En terminant, je tenais à souligner que notre modèle et notre philosophie d'entreprise, peu importe la volatilité à court terme, resteront totalement concentrés sur l'excellence opérationnelle, la gestion rigoureuse du capital, la création de valeur à long terme pour les actionnaires et le reversement de cette valeur aux actionnaires, parallèlement au renforcement de notre bilan par la poursuite du désendettement.

Alistair, je vous cède maintenant la parole pour les points saillants des résultats financiers.

## **Points saillants des résultats financiers**

Alistair Cowan

***Chef des finances, Suncor Énergie Inc.***

Merci Mark, et bonjour à tous.

Au deuxième trimestre, nous avons reversé environ 1 milliard \$ aux actionnaires, sous la forme de 315 millions \$ de dividendes et de 650 millions \$ de rachats d'actions. Au cours du trimestre, nous avons racheté environ 23 millions d'actions à un prix moyen de 28 \$ par action. De plus, nous avons reçu l'approbation de la bourse de Toronto pour faire passer notre programme de rachat d'actions de 44 millions d'actions, soit environ 3 % des actions ordinaires émises et en circulation de Suncor, à 76 millions d'actions, soit environ 5 %.

Au deuxième trimestre, comme Mark l'a souligné, Suncor a généré 2,4 milliards \$ de fonds provenant de l'exploitation.

L'environnement commercial a continué à se renforcer au cours du trimestre, le WTI ayant augmenté de 8 \$ par baril, soit 14 %. Cela s'est répercuté sur les prix réalisés, le prix moyen du panier de pétrole brut du secteur Sables pétrolifères ayant augmenté de 10 \$ par baril, soit environ 16 %, par rapport au premier trimestre, malgré le raffermissement du dollar canadien, dont le cours moyen a atteint 81 cents durant le trimestre. Cela s'est traduit par des flux de trésorerie supplémentaires d'environ 300 millions \$ pour les Sables pétrolifères en amont par rapport aux résultats du premier trimestre, même si la production a été inférieure de 75 000 barils par jour en raison de la maintenance planifiée. Nos résultats financiers du deuxième trimestre reflètent notre solide rendement en matière de coûts et de fiabilité et démontrent notre capacité à tirer profit de la hausse des prix du pétrole.

Le secteur E et P a généré 410 millions \$ de fonds provenant de l'exploitation, avec des prix réalisés de près de 82 \$ CA par baril, ce qui a permis de dégager environ 350 millions \$ de flux de trésorerie disponibles, déduction faite des dépenses en immobilisations.

Enfin, le secteur Aval a enregistré des fonds provenant de l'exploitation d'environ 600 millions \$ avec un taux d'utilisation de 70 %, ce qui reflète l'importante activité de maintenance planifiée dans les raffineries et la faible demande continue des consommateurs. La rentabilité au deuxième trimestre reflète la baisse de la demande due aux restrictions liées à la COVID-19, qui ont été maintenues tout au long du trimestre au Canada, ainsi que la réduction des volumes due aux arrêts planifiés. Cependant, comme Mark l'a souligné, nous avons été en mesure de compenser partiellement certains des impacts de la maintenance en exécutant notre stratégie de constitution de stocks que nous avons décrite lors de notre précédente conférence téléphonique trimestrielle.

La demande d'essence s'est progressivement améliorée au Canada, se situant au premier trimestre à 20 %, au deuxième trimestre à 15 % et en juillet à 5 % en dessous des niveaux de 2019. La demande de carburant diesel s'est redressée, tandis que la demande actuelle de carburéacteur reste encore inférieure de 50 % au niveau de 2019, bien qu'il soit important de rappeler que moins de 5 % de notre volume de produits raffinés est constitué de carburéacteur. Cette tendance à l'amélioration de la demande, associée à la forte utilisation prévue au second semestre, nous rend confiants du rendement opérationnel et financier de notre secteur Aval pour l'avenir.

Comme nous l'avions prévu, la réduction de notre dette au cours du trimestre a été moins importante qu'au premier trimestre. Nous gérons notre stratégie de réduction de la dette et de rachat d'actions sur une base annuelle et nous maintenons le cap en affectant deux tiers des fonds discrétionnaires à la réduction de la dette et un tiers au rachat d'actions, comme nous l'avons souligné lors de la Journée des investisseurs.

En dehors de ceux à Fort Hills que Mark a évoqués, les seuls changements d'orientation concernent la mise à jour de l'environnement commercial. Les cours des strips de contrats à terme sur marchandises ont augmenté depuis le premier trimestre, ce qui se traduit par des prévisions de rentabilité et de flux de trésorerie plus élevées; en conséquence, nous avons actualisé la fourchette d'imposition en espèces pour 2021.

Enfin, j'aimerais noter quelques éléments pour le second semestre de l'exercice :

Nous prévoyons conclure la vente de Golden Eagle en septembre. La production continuera d'être prise en compte dans les volumes de Suncor jusqu'à la clôture de la vente, moment auquel elle sera ajustée en fonction du prix d'achat. Il n'y a pas non plus de changement dans nos prévisions de volumes pour l'exercice complet, pour le secteur E et P en particulier et pour Suncor de façon globale.

Deuxièmement, nous attendons le remboursement d'impôts pour l'année fiscale 2020 au quatrième trimestre, ce qui réduira notre fonds de roulement.

Le produit total en espèces d'environ 1 milliard \$ provenant de ces deux éléments sera affecté à la réduction de la dette, au cours du deuxième semestre de l'exercice.

Avant de conclure, j'aimerais noter que nous avons mis à jour les informations relatives à notre segment Après la rampe dans les sommaires des résultats d'exploitation qui accompagnent les états financiers, ainsi que dans notre présentation aux investisseurs. Nous espérons que vous trouverez ces informations supplémentaires utiles, car elles ajoutent un peu plus de transparence sur une partie importante de notre modèle intégré.

Et je vais maintenant redonner la parole à Trevor.

**Trevor Bell** : Merci, Mark et Alistair. Je vais à mon tour céder la parole à notre téléphoniste qui animera la séance de questions et réponses.

## Questions et réponses

**Téléphoniste** : (Instructions du téléphoniste). Votre première question provient de la ligne de Greg Parady de RBC Marchés des capitaux. Vous pouvez poser votre question.

**Greg Parady (RBC Marchés des Capitaux)** : D'abord bonjour, et merci. Mark, je me demandais si nous pouvions revenir à Fort Hills. Est-ce que les délais d'accroissement de la production, seulement au premier trimestre, posent un quelconque problème, et peut-être pourriez-vous nous parler du moment où il est devenu évident que la pente était devenue instable comme vous l'avez mentionné.

**Mark Little** : Oui Greg, merci pour votre question. Permettez-moi de prendre un peu de recul à ce sujet, car l'objectif est de faire passer Fort Hills à une exploitation complète à deux trains. Et oui, cela a été reporté à la fin de 2021. Par conséquent, nous ne prévoyons pas d'impact sur la production de 2022. Et donc, nous avons découvert cela en juillet, dans la dernière partie du mois. Il s'agit en fait de faire le nécessaire pour assurer la stabilité de la pente. Et parce que, comme je l'ai mentionné, il s'agit d'un pilier essentiel entre l'extrémité sud de la concession Fort Hills et l'extrémité nord de la concession Aurora de Syncrude. Et parce que ce front de taille contient environ 60 % de ce que nous pensions être le minerai disponible et qu'il ne sera pas disponible tant que nous n'aurons pas éliminé davantage de morts-terrains associés. Donc, c'est juste une question de temps. Nous ne pensons pas que cela ait un impact fondamental, si ce n'est de retarder la mise en service progressive à Fort Hills pour ajouter cette production supplémentaire à ce que vous voyez dans nos résultats actuels. C'est un peu là où nous en sommes. Et ce front de taille sud, une fois que nous aurons fini de l'exploiter, est si critique que nous ne voulons pas qu'il bouge et devienne instable. Dans beaucoup d'endroits, ce n'est pas aussi pertinent, mais il s'agit d'un élément d'infrastructure très important pour l'avenir.

**Greg Pardy :** D'accord, c'est excellent. Et je vais changer complètement de sujet ici, juste pour revenir, je veux dire, vous faites partie du quintette sur la voie de la carboneutralité des sables pétrolifères, comme vous l'avez annoncé au début du mois de juin. Quels sont les jalons que nous devrions considérer en termes de progrès et ainsi de suite?

**Mark Little :** Eh bien, c'est intéressant, Greg, si vous prenez du recul. Il s'agit essentiellement d'amener l'ensemble de l'industrie des sables pétrolifères à un bilan net zéro d'ici 2050. Je considère qu'il s'agit d'une collaboration sans précédent entre les producteurs de sables pétrolifères. Elle représente aujourd'hui 90 % des exploitants. Je m'attends donc à ce que les autres exploitants s'engagent aussi dans cette voie au fur et à mesure que nous avançons. Il y a un ensemble très important et fondamental d'infrastructures qui, selon nous, est essentiel à cet égard. Il s'agit de développer la capacité de captage et de séquestration du carbone pour l'industrie. Nous pensons que cela représente environ 50 % de la solution de l'industrie pour l'avenir, et c'est donc très important. En travaillant ensemble, nous nous rendons compte que nous pouvons réduire considérablement les coûts, car nous pouvons tous utiliser une grande partie de l'infrastructure commune et nous pouvons aller plus vite, et nous pouvons le faire à moindre coût. Tout cela, je pense que c'est super important dans ce parcours à venir.

Donc, si vous consultez le – il y a maintenant un site Web sur le parcours des sables pétrolifères vers la carboneutralité d'ici 2050. Et si vous consultez ce site Web, vous verrez entre autres la carte du système de séquestration du carbone. Vous verrez donc qu'il s'agira d'un élément commun dans le cadre de cet effort. D'autres éléments sont indépendants. Donc, si vous regardez cela, il y a toute une stratégie. Certaines de ces mesures concernent la séquestration du carbone, d'autres la substitution de combustibles, comme notre installation de cogénération dans le nord, et la transition à des produits comme l'hydrogène propre, comme l'annonce que nous avons faite à Edmonton. Vous en verrez une partie à travers la fenêtre de l'entreprise, mais c'est sur le grand projet fondamental que nous travaillons. Il faut aussi mentionner l'infrastructure de partage de solvants, l'infrastructure d'hydrogène propre, ce genre de choses.

Donc, si vous consultez ce site Web, vous commencerez à voir de plus en plus de détails être dévoilés. Et nous venons de publier certains détails concernant le système de séquestration du carbone. Nous sommes dans la période de consultation de 90 jours avec le gouvernement fédéral et nous travaillons à régler les détails concernant les crédits d'impôt à l'investissement qui y sont associés. Nous faisons donc de bons progrès et nous sommes très satisfaits de la coopération entre la province et le gouvernement fédéral.

**Greg Pardy :** Merci beaucoup, Mark.

**Mark Little :** Merci, Greg.

**Téléphoniste :** Votre prochaine question provient de la ligne de Neil Mehta de Goldman Sachs. Vous pouvez poser votre question.

**Neil Mehta (Goldman Sachs) :** Bonjour Mark, Alister – bonjour à l'équipe. La première question porte sur la manière dont Fort Hills s'inscrit dans les prévisions de production.



Vous avez maintenu le chiffre consolidé de 740 000 à 780 000 en amont. Est-il juste de dire que vous visez, sur la base de ce que vous savez actuellement, l'extrémité inférieure de la fourchette de prévisions?

**Mark Little :** Oui, je pense que c'est probablement juste, Neil. Les actifs ont affiché de très bons rendements, comme je l'ai indiqué dans mes remarques. Pour les Sables pétrolifères, depuis le début de l'année, le taux d'utilisation est supérieur à 95 %. Syncrude démontre un solide rendement depuis la réalisation de l'arrêt planifié qui vient d'avoir lieu au deuxième trimestre. Ainsi, avec l'achèvement de ce travail, nous nous attendons à ce que les actifs donnent un très bon rendement. Nous maintenons donc les prévisions de l'entreprise à cet égard; nous ne sommes pas dans le haut de la fourchette de prévisions, mais nous sommes à l'aise avec la fourchette totale de prévisions.

**Neil Mehta :** D'accord, c'est très bien. Et puis j'aurais aussi une question sur la stratégie de rachat d'actions. Évidemment, l'action a été à la traîne par rapport à celle des pairs au cours des deux dernières années, la majeure partie des deux dernières années. Le rendement en flux de trésorerie disponibles est très solide. Il semble donc que vous allez privilégier le rachat d'actions et atteindre l'extrémité supérieure de cette limite de 5 %. Pourriez-vous simplement parler de votre stratégie de rachat et de la façon dont vous tirez parti de l'évaluation?

**Alister Cowan :** Oui, Neil, je vais répondre. Alors, si vous regardez où nous allons, nous avons évidemment déjà exécuté 3 %. Nous avons l'autorisation d'aller jusqu'à 5 %. Nous nous y emploierons, à condition évidemment que les prix des marchandises restent au niveau actuel. On peut donc s'attendre à ce que le haut de cette fourchette soit atteint en février de l'année prochaine, pendant la période de rachat. La stratégie consiste à effectuer des rachats échelonnés sur la période, ce qui explique les 600 millions \$ que vous avez vus au cours du trimestre. Nous continuons à l'exécuter de cette manière, évidemment, dans les limites du reste du rachat.

**Neil Mehta :** Merci messieurs.

**Téléphoniste :** Votre prochaine question provient de la ligne de Phil Gresh de JPMorgan. Votre ligne est ouverte, vous pouvez poser votre question.

**Phil Gresh (JPMorgan) :** Salut, oui, bonjour. Je voulais faire un suivi sur Fort Hills. Un de vos partenaires dans le projet a fait référence à des problèmes avec les eaux souterraines. Je veux juste mieux comprendre les aspects techniques. Vous parlez de la stabilité de la pente. Je veux donc m'assurer que je comprends bien en quoi il s'agit d'un problème ponctuel et non d'un problème qui pourrait devenir récurrent.

**Mark Little :** C'est intéressant, Phil. Sur le front de taille sud, c'est juste le front de taille sud, n'est-ce pas? Il s'agit de celui où nous construisons le corridor entre les deux mines. Donc, l'intégrité de ce front de taille est importante. Chaque fois que l'on construit une structure de barrage, il est très important qu'elle soit intègre et puisse être gérée en conséquence. La gestion de l'eau dans le secteur des sables pétrolifères est un problème très courant, notamment en cas d'événements pluvieux. Mais chaque fois que l'on exploite

des roches tendres, une certaine quantité d'eau s'échappe des sources souterraines et autres vers la mine. Nous avons donc des procédures pour pouvoir gérer cela.

Certains événements posent plus de défis que d'autres. Mais ce problème est commun à, je dirais, presque toutes les mines, si ce n'est toutes les mines de sables pétrolifères. Donc, la situation est conforme au protocole. Nous ne nous attendons pas à ce que ce soit un problème fondamental, pas plus que ce que nous avons l'habitude de voir. Et en fait, au fur et à mesure que nous nous dirigeons vers le nord et vers le centre de la fosse, nous nous attendons à ce que la plus grande partie de ce phénomène diminue en même temps. Donc, oui, je veux dire, il faut gérer cela et c'est ce que nous faisons, et nous avons les méthodes en place et nous exécutons le travail en suivant ces méthodes. Alors oui, l'eau est un problème. Oui, elle l'est toujours. Et nous la gérons en conséquence.

**Phil Gresh :** D'accord, merci pour ces explications. Ma question suivante porte essentiellement sur les charges d'exploitation. Bien entendu, il faut reconnaître le bon rendement du secteur Sables pétrolifères dans son ensemble. Le rythme courant des charges d'exploitation pour l'ensemble de l'entreprise est d'un peu plus de 10,8 milliards \$. Vous avez mentionné les vents contraires liés au gaz naturel, auxquels tout le monde est confronté. Mais êtes-vous toujours confiants dans la prévision de 10,6 milliards \$ que vous avez annoncée pour l'exercice lors de la Journée des investisseurs, compte tenu du rythme courant prévu, des charges d'exploitation, de la saisonnalité et d'autres considérations?

**Alister Cowan :** Oui, je vais répondre à cette question, Phil. Si vous regardez nos chiffres en cumul annuel, il y a environ 250 millions \$ là-dedans de ce que nous considérons comme des éléments ponctuels liés à la restructuration; rappelez-vous la grande provision de restructuration liée aux indemnités de départ que nous avons prise au premier trimestre dans le cadre de la réduction de notre effectif. Il y a eu quelques coûts supplémentaires au cours du premier semestre de l'exercice en raison de certaines des restrictions liées à la COVID-19, mais ils sont manifestement en train de s'atténuer, et nous nous attendons à ce qu'ils soient nettement moins élevés au cours du second semestre de l'année. Nous sommes donc convaincus que cette tendance pour le second semestre nous permettra d'atteindre ce rythme courant ou les chiffres que nous avons présentés lors de la Journée des investisseurs. Et puis, évidemment, à mesure que l'on avance en 2022, 2023 et 2024, la tendance à la baisse se poursuit avec l'exécution de notre plan visant à améliorer les flux de trésorerie de 2 milliards \$ supplémentaires. L'autre chose que je dirais sur la situation liée au gaz, que tout le monde devra affronter, comme vous l'avez dit à juste titre, c'est que nous en tirons un avantage par l'entremise de nos revenus d'électricité, qui sont évidemment liés aux prix du gaz en Alberta. Donc cela n'est pas pris en compte dans nos charges d'exploitation, frais de vente et frais généraux, cela est inclus dans notre ligne de revenus.

**Phil Gresh :** Et juste pour confirmer, la prévision de 10,6 milliards \$ ne tient pas compte des facteurs ponctuels dont vous parlez?

**Alister Cowan :** C'est exact, Phil, nous les avons exclus. Nous nous concentrons davantage sur le rythme courant, au lieu d'inclure des éléments de restructuration ponctuels.

**Phil Gresh** : D'accord, merci beaucoup.

**Téléphoniste** : Et votre prochaine question provient de la ligne de Manav Gupta de Credit Suisse. Vous pouvez poser votre question.

**Manav Gupta (Credit Suisse)** : Bonjour à vous. Ma question fait un peu suite à celle de Neil Mehta. Mais, en regardant le trimestre, je pense que vous avez donné une orientation selon laquelle 66 % des liquidités discrétionnaires, c'est-à-dire les liquidités après le versement des dividendes, sont affectées à la réduction de la dette et 33 % au rachat d'actions. Et quand nous regardons ce trimestre, il y a environ 750 millions \$ de liquidités discrétionnaires et 640 millions \$ sont allés au rachat d'actions et 100 millions \$ à la réduction de la dette. Je me demande donc si la stratégie a quelque peu changé ou si c'est parce que vous vous attendez à recevoir un milliard en ristourne et à réaliser la vente de Golden Eagle au prochain trimestre, de sorte que ce n'était qu'un trimestre exceptionnel et qu'il n'y a pas eu de changement de stratégie?

**Alister Cowan** : Oui, merci Manav. Permettez-moi de clarifier. Il n'y a pas de changement à cette allocation annuelle et c'est une allocation annuelle de 2/3 aux remboursements sur la dette et de 1/3 aux rachats d'actions. Or, d'un trimestre à l'autre, il peut y avoir des fluctuations et évidemment, nous avons toujours su que le deuxième trimestre serait touché par la maintenance, l'augmentation des dépenses en immobilisations et la baisse des flux de trésorerie, et c'est pourquoi nous gérons cela sur une base annuelle. Mais vous avez tout à fait raison, nous avons un produit en espèces de 1 milliard \$ à venir, dans la seconde moitié de l'année, provenant de remboursements d'impôts et de la vente de Golden Eagle, et nous allons l'utiliser pour la réduction de la dette.

**Manav Gupta** : D'accord, pour faire un suivi rapide, au cours de la dernière année environ, alors que la plupart des raffineurs américains ont perdu de l'argent, Suncor a été incroyablement résiliente dans ses activités en aval, et je pense que c'est une question d'intégration et d'efficacité. Et vous avez constamment généré entre 400 et 500 millions \$. C'était néanmoins plus bas ce trimestre. J'espère que c'est juste une conséquence des temps d'arrêt, parce que je pense que votre utilisation est tombée à 70 % et qu'une fois que vous serez revenus à 90 %, nous reviendrons à ce rythme courant de 500 à 600 millions \$ de liquidités disponibles? Ou est-ce que c'était autre chose, surtout au Canada avec les confinements ou quelque chose d'autre?

**Mark Little** : Eh bien Manav, je pense que c'est vraiment lié à deux choses. Et vous l'avez évoqué ici, il est évident que toutes nos raffineries ont effectué des arrêts planifiés pendant cette période. Et, comme vous l'avez vu lors de la Journée des investisseurs où nous avons parlé de l'utilisation des raffineries, nous avons dit que nous étions deux fois plus rentables que nos pairs, lorsque nous établissons ces comparaisons du point de vue des flux de trésorerie, ce qui ne tient pas compte de notre segment Après la rampe connexe. Ainsi, l'environnement s'est considérablement amélioré, comme Alister l'a mentionné dans ses commentaires, alors que nous entamons le troisième trimestre. Les arrêts planifiés sont terminés. Les marges de craquage sont solides et la demande s'est nettement redressée, même en juillet par rapport au deuxième trimestre. Donc, nous pensons que nous sommes très bien préparés pour le second semestre de l'année. Et c'est

juste le fait qu'en raison de la COVID-19 et des arrêts planifiés, vous avez vu un marché beaucoup plus faible au deuxième trimestre. Nous pensons donc être en très bonne position pour bien réussir au second semestre.

**Manav Gupta :** Et vous n'êtes pas tellement exposés sur le plan du rythme courant. C'est une excellente situation pour vous. Je vous remercie beaucoup d'avoir répondu à mes questions.

**Mark Little :** Merci Manav.

**Téléphoniste :** Et il n'y a pas d'autres questions. À ce moment-ci, je vais redonner la parole à Trevor Bell.

**Trevor Bell :** Parfait. Merci téléphoniste. Merci à tous d'avoir participé aujourd'hui. Je sais que c'est une journée chargée pour les annonces de résultats et nous apprécions votre écoute. Nous sommes à votre disposition toute la journée si vous avez d'autres questions. Merci.

**Téléphoniste :** Et cela conclut notre conférence téléphonique d'aujourd'hui. Merci de votre participation. Vous pouvez vous déconnecter.